

Un roman historique plein d'images et d'odeurs plonge dans Bâle au XVI^e siècle, à la rencontre du peintre Holbein le Jeune

Dans un «assez gros fabliau» qui prend pour décor la cité rhénane entre 1515 et 1521, Harry Bellet préfère jouer de son érudition plutôt que de jouer les érudits, pour le plus grand plaisir de ses lecteurs. On y découvre des personnages haut en couleur, fortement ancrés dans leur époque, dans un récit plus proche de Rabelais que de Montaigne

Par Jean-Bernard Vuillème



ROMAN
Harry Bellet
Les Aventures extravagantes de Jean Jambecreuse, artiste et bourgeois de Bâle
Actes Sud, 364 p.

Harry Bellet a fait de sérieuses études d'art, exercé ses compétences au Centre Pompidou et à la Fondation Maeght avant de virer pigiste au quotidien *Le Monde* pour la rubrique art et d'occuper ensuite un poste de responsable adjoint à son service culturel. *Les Aventures extravagantes de Jean Jambecreuse*, artiste et bourgeois de Bâle, est à fois l'œuvre d'un érudit et d'un romancier déjanté.

Il faut reconnaître dans «Jambecreuse» la traduction littérale de Holbein, le Jeune (car son père, dit l'Ancien, était également peintre). Bellet sait tout ce qu'il est possible de savoir sur Hans Holbein le Jeune, son parcours et son époque. Le reste, il l'invente selon son bon plaisir et les nécessités de son récit, mais toujours selon les connaissances les plus pointues et les plus actuelles de

son champ de narration. Cet «assez gros fabliau», selon la dénomination figurant sur le livre, plonge le lecteur dans la première moitié du XVI^e siècle, entre 1515 et 1521, en une suite haletante de 69 petits chapitres. Tout commence sur le charnier de la bataille de Marignan où «seize mille cadavres commençaient à se putréfier dans la chaleur italienne». Le nouveau roi de France vient de vaincre les mercenaires suisses réputés invincibles. François I^{er} se penche sur un Suisse survivant, Jakob Meyer (il deviendra bourgmestre de Bâle), qui prétend avoir lu une information compromettante sur le pape.

C'est le début d'une intrigue à rebondissements sur les pas du jeune Holbein (Jambecreuse), qui vient de quitter sa ville natale d'Augsbourg pour aller parfaire son apprentissage à Bâle, où il rejoint son frère Ambroise, et ne vise rien moins que devenir bourgeois de cette ville en plein développement. Cette ambition est à la mesure de son talent. Le premier tiers du XVI^e siècle abonde en personnages fascinants tels François I^{er}, le pape Léon X, Machiavel, Léonard de Vinci, Erasme, Luther, etc. On en croise quelques-uns de près, sans oublier les puissants de Bâle, à commencer par le prince-évêque, les notables, les érudits, mais encore des artisans, des aubergistes, des grandes dames, des dames de petite vertu et des mendiants.

Tous les personnages apparaissent profondément ancrés dans leur époque. Les hommes d'Eglise se distinguent par leurs sophismes et leur dépravation, par leur

cruaauté aussi (celle notamment de l'impitoyable inquisiteur Bruce Oliver). Loin d'être lui-même un bon garçon, l'«ymagier-peintre» Jambecreuse se montre aussi muflé et violent que loyal et courageux. Plus il s'impose dans son art au service de ses commanditaires, plus il fait évoluer le sta-

▼
Harry Bellet

«Les Aventures extravagantes...»
Une vision de Bâle au XVI^e siècle
«Nous avons jugé une femme adultère. Elle a été convaincue d'avouterie. Le mari et l'amant seront promenés dimanche en procession dans les rues, assis nus et à rebours sur un âne»

tut de l'artisan vers celui, nouveau, de l'artiste. A une époque où l'âge moyen du mariage pour une fille était de 15 ans, les femmes apparaissent dans ce fabliau en mères, en mégères, en amantes et surtout en prostituées.

Bellet ne fait pas dans la dentelle en rendant compte avec une

grande précision du niveau d'hygiène de cette époque. Les hommes puent, rotent, pètent et vessent à tout va. Plus proche de Rabelais que de Montaigne, l'auteur ne recule devant aucune obscénité, mais l'élégance de la langue et l'étendue du vocabulaire «spécialisés» (l'auteur a consulté le linguiste Alain Rey...) font que le texte ne dérape jamais dans la vulgarité. Les personnages eux-mêmes s'expriment crûment, mais avec esprit, et ne négligent pas le latin, la langue internationale de l'époque, que Jambecreuse tient à apprendre.

Mâtinée de drôlerie, souvent fondée sur des descriptions de tableaux, la narration joue du trompe-l'œil et se distingue surtout par des descriptions très documentées (les bains, les rues de Bâle, les bordels de Bâle, les procès en sorcellerie et leur épilogue public avec les corps brûlés vifs sur le bûcher, la technique d'étranglement des condamnés aussi bien que la recette de la peinture à l'huile, etc.)

Littérairement, les nombreux et féconds emprunts, citations et autres pillages de ce texte en font une curiosité. L'auteur, qui les signale lui-même et les assume donc pleinement, se sert selon ses besoins entre autres chez Villon et chez Victor Hugo. Cela tient du jeu de miroir et non du plagiat. De même, Harry Bellet indique dans d'abondantes et passionnantes notes explicatives chaque liberté prise avec les faits historiques établis. Non seulement instructives, ces notes d'une grande honnêteté participent à la saveur même du récit.

Bio/biblio

Harry Bellet

Harry Bellet est né en 1960. Il est historien de l'art de formation – il a travaillé pour le Centre Pompidou et pour la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. Il est aujourd'hui journaliste au *Monde* et écrivain.

Principaux ouvrages autour de l'art: **Nicolas de Staël**, catalogue de l'exposition à la **Fondation Gianadda**, avec Jean-Louis Prat, Fondation Pierre Gianadda, 1995 **Le marché de l'art s'écroule demain à 18 h 30**, Editions Nil, 2001 **Messac: de la peinture avant toute chose**, Somogy, 2005 **Fadia Haddad: traversée**, Descartes & Cie, 2011

Romans policiers
L'Affaire Dreyer, Editions Nil, 2004
Carré noir, Robert Laffont, 2007
Passage du vent, Paris, Robert Laffont, 2009

Roman
Les Aventures extravagantes de Jean Jambecreuse, artiste et bourgeois de Bâle. **Assez gros fabliau**, Actes Sud, 2013

>>> Consultez les critiques littéraires sur Internet

www.letemps.ch/livres